

Vauchez (André). *La spiritualité du Moyen Age occidental VIIIe-XIIIe siècle.*

Philippe George

Citer ce document / Cite this document :

George Philippe. Vauchez (André). *La spiritualité du Moyen Age occidental VIIIe-XIIIe siècle.* . In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 75, fasc. 4, 1997. Histoire medievale, moderne et contemporaine - Middeleeuwse, moderne en hedendaagse geschiedenis. pp. 1224-1225;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1997_num_75_4_7331_t1_1224_0000_2

Fichier pdf généré le 17/04/2018

Conradin en 1266. Robert d'Anjou, dit le Sage — on comprend mieux pourquoi maintenant — prêcha même en cour d'Avignon, là où résidait le pape dont il était le vicaire en Italie. L'auteur aurait pu rapprocher de ce *rex praedicans* le droit pour les empereurs de chanter l'Évangile à la messe de Noël ou dans certaines cérémonies solennelles (cf Hermann Heimpel, « Königliche Evangeliumslesung bei königlicher Krönung » dans *Aus Kirche und Reich*. Mélanges Fr. Kempf, 1983, p. 557-459). L'empereur Charles IV de Luxembourg, en route vers Paris où il devait rencontrer son neveu Charles V, s'acquitta de cet office à Cambrai, le jour de Noël 1377. Et la petite histoire croit même savoir que les envoyés du roi de France avaient indéfiniment prolongé leurs compliments afin de retenir l'empereur à Cambrai jusqu'au delà du 25 décembre. De la sorte, c'est en terre impériale et non en terre française que l'empereur remplit cette fonction diaconale qui aurait pu, pour des esprits malveillants, impliquer quelque revendication de supériorité... (cf E. Lesne, « Comment Cambrai devint français », *Revue de Lille*, avril 1903, t.à p., 27 p, ici p. 9-10). On voit par cet exemple comment l'histoire du sermon médiéval peut déboucher sur des découvertes inattendues... — Henri PLATELLE.

VAUCHEZ (André). *La spiritualité du Moyen Age occidental VIII^e-XIII^e siècle*. Paris, Editions du Seuil, 1994 ; un vol. in-16°, 241 p. (Collection POINTS HISTOIRE, n° 184). — Publié pour la première fois aux Presses Universitaires de France en 1975, le présent ouvrage est plus qu'une réédition puisqu'il est revu, mis à jour et enrichi d'un chapitre inédit supplémentaire sur le XIII^e siècle (c. IV, p. 131-168).

Il n'est point nécessaire de présenter ni l'auteur — l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire religieuse du Moyen Age — ni l'essentiel du livre qui est devenu un classique du genre. Que l'on nous permette seulement d'attirer ici l'attention sur le format de poche de cette belle collection *Points Histoire*, commode et très agréable d'aspect, et sur la langue claire et précise de l'auteur qui rend la lecture aisée, nonobstant la hauteur des conceptions visitées.

Le concept moderne de spiritualité est élargi par A. Vauchez tant sur le plan théorique que pratique, en analysant non seulement les œuvres qui formulent ou codifient les règles de la vie intérieure et l'expérience religieuse mais aussi les pratiques, rites, prières et dévotions suscitées. Le contexte historique est apprécié et intégré aux spéculations théologiques qui sont de la sorte ramenées à leur valeur réelle, à l'aune de la vie quotidienne et de leur influence directe. Un exemple parmi d'autres sont les mouvements religieux populaires du XII^e siècle qui, au prix de conflits et de condamnations, parfois au bord de l'hérésie, ont réussi à faire admettre par l'Église les principaux éléments d'une spiritualité qui, pour avoir été davantage vécue que formulée, n'en revêt pas moins une importance considérable dans l'histoire du christianisme médiéval. « Les historiens, écrit l'auteur (p. 130), ont eu tendance à la négliger parce qu'elle demeurait implicite. Pourtant, sans ce nouveau climat, on ne s'expliquerait ni le contenu ni le succès du message franciscain. Une des grandes leçons qui se dégagent des expériences vécues par les laïcs au XII^e siècle était la possibilité de vivre l'Évangile au milieu des hommes tout en refusant le « monde » ».

Sous le titre *L'évangile dans le monde : christocentrisme et recherche de la sanctification (XIII^e-début XIV^e siècle)*, l'auteur aborde dans son nouveau chapitre les spiritualités franciscaine et dominicaine, mais aussi « le temps des laïcs », de la croisade aux combats du siècle, les confréries, les pénitents et les flagellants, pour terminer avec « le christianisme au féminin ». Son beau livre *Les laïcs au Moyen Age. Pratiques et expériences religieuses* (Paris, 1987) lui a préparé le terrain et la typologie de la sainteté, dont il est le grand spécialiste, sert d'étalon à l'évolution de la spiritualité.

Dans son chapitre terminal, A. Vauchez considère de manière très intéressante l'évo-

lution concomittante de la haute spiritualité vécue dans les cloîtres et de la religiosité des masses, très sensible à ces « manifestations à forte charge émotionnelle » (p. 169) que sont les pèlerinages, les miracles et le culte des reliques. Pour les humbles, l'aspect « spectacle » de la religion est apte à frapper les imaginations dans bien des domaines et, pour tous, l'art produira le choc émotif susceptible de se prolonger en intuition spirituelle dans la quête de l'au-delà. L'individualisation de la piété amène à une prise de conscience chez l'homme médiéval et cette vie intérieure alimente les réflexions de la théologie et de la mystique. « Du culte des reliques à la mystique nuptiale s'ouvre un large éventail des voies d'accès au divin » (p. 188). — Philippe GEORGE.

BERLIOZ (Jacques), ed. *Moines et religieux au Moyen Age*. Paris, Editions du Seuil, 1994 ; un vol. in-16°, 346 p. (Collection POINTS HISTOIRE, n° 185). — Ce recueil rassemble une série d'articles initialement parus dans le magazine *L'Histoire* sous la plume de grands spécialistes du sujet ; il est présenté par Jacques Berlioz dans une synthèse qui souligne l'importance du monachisme au Moyen Age et introduit aux questions historiques y relatives, des plus simples aux plus récentes dans le domaine de la recherche. Le livre comporte quatre parties : 1. Fondations et renouveaux. A. Vauchez, *Saint Benoît et la révolution des monastères*. J. Dalarun, *Robert le soldat de Dieu*. J. Verger, *Abélard. Des écoles au cloître*. Ph. Dollinger, *Les chevaliers Teutoniques, moines-soldats du germanisme* ; 2. Espace et vie monastiques. X. Barral i Altet, *Le paysage architectural de l'an mil*. M. Zimmermann, *Les abbayes de Catalogne*. C. Heitz, *Les bâtisseurs de Cluny*. J.-Fr. Leroux-Dhuys, *Clairvaux, de l'abbaye à la prison*. J. Berlioz, *La raison des gestes : pourquoi on prie à genoux*. M. Parisse, *Guibert de Nogent, le moine-journaliste* ; 3. Les femmes de Dieu. P.-L. Gatier, *Des femmes au désert ?* M. Parisse, *Les nonnes*. P. L'Hermite-Leclercq, *La vie quotidienne des recluses*. M. Lauwers, *Saintes et anorexiques : le mysticisme en question* ; 4. Prêcheurs et Mineurs. J. Le Goff, *Les ordres mendiants*. A. Vauchez, *Saint François d'Assise*. A. Vauchez, *Saint Dominique, « le mal-aimé »*. J. Berlioz, *Etienne de Bourbon, l'inquisiteur exemplaire*. J. Verger, *Thomas d'Aquin, un universitaire au Moyen Age*. M.-Fr. Auzepy, *Guillaume de Rubrouck chez les Mongols*.

L'ouvrage est complété de « Repères chronologiques » (p. 321-323), d'une bibliographie générale (p. 325-328) qui s'ajoute aux orientations bibliographiques de chaque article, et d'un index (p. 329-337). Enfin les pages 339 à 342 donnent quelques renseignements biographiques récents sur les auteurs des contributions. Outre le sérieux et l'intérêt de ces textes écrits pour un magazine spécialisé de haute vulgarisation, cet ouvrage au format de poche bien pratique peut fournir rapidement au chercheur quelques indications bibliographiques sur beaucoup d'aspects du monachisme. — Philippe GEORGE.

WILTS (Andreas). *Beginnen im Bodenseeraum*. Sigmaringen, Thorbecke, 1994 ; één deel in-8°, 508 blz. (BODENSEE-BIBLIOTHEK, 37). — De studie van de begijnen is sinds bijna een eeuw nooit uit de mode geweest. Belangstelling voor de wat ambigue levensstijl van deze *devotae mulieres* — nonnen of niet, leken of niet ? — en hun rol in de vroomheidsgeschiedenis (vooral in de volkstaal) heeft historici van allerlei slag aan de arbeid gezet. De sociaal-economische geschiedenis, meer bepaald van de laat-middeleeuwse stad, en de geschiedenis van rollenpatronen — gender — heeft een pluriform beeld geschapen dat vaak meer over de auteur dan over de vrome vrouwen kwijt wil.

Andreas Wilts heeft met dit proefschrift de situatie rondom het Meer van Konstanz beschreven. Hij is erin geslaagd om heel uitvoerig de opkomst van deze vorm van vrouwenspiritualiteit te koppelen aan zowel de religieuze omstandigheden als aan de sociaal-economische situatie. De vraag is latent aanwezig naar hoe deze beweging is